

1. Les paradigmes de pronoms personnels du mofu-gudur ont déjà été présentés et analysés dans des études précédentes (voir D. Barreteau 1978, 1979, 1983).

Nous reviendrons ici sur la nature de la troisième personne du singulier ou de la "non-personne" comme l'a désignée E. BENVENISTE (1966, p.256).

2. Les pronoms 3 sing. sont les suivants :

substantif : ángá / 'ngá
 possessif : ángá / 'ngá
 sujet : a / Ø
 objet direct : ' á / - ' / -ará
 objet indirect : ' ar

3. Les pronoms substantif et possessif ángá se réalisent 'ngá en contexte, avec report du ton haut sur la syllabe précédente. Avec le pronom 3 pluriel átá, ce sont les seuls à présenter un schème tonal haut-haut, ce qui les distingue des autres pronoms.

La forme ángá ~ 'ngá peut être rapprochée du pronom déterminatif ngá, employé comme connectif dans le syntagme complétif :

peles ngá bay (cheval - celui de - chef) "le cheval du chef"
 ngá bay (celui de - chef) "celui du chef"

Il faut noter que des synthèmes : nom + nom sont admis dans la langue, l'absence de connectif les distinguant des syntagmes.

Exemple :

bay gázlávay (chef - ciel) "Dieu"

Le pronom déterminatif peut être suivi d'un possessif alors que le syntagme nominal possessif se construit sans connectif :

pelés ngá (cheval - à lui) "son cheval"

ngá ngá (celui de - à lui) "le sien".

Cette même forme *NGV se retrouve dans le démonstratif ngené "ce...là, celui-là" où -né est un déictique à rapprocher probablement du focalisateur ná/ní.

Ainsi, historiquement, un morphème unique *NGV serait à la base de plusieurs morphèmes : connectif, pronoms déterminatif, possessif, substantif, démonstratif :

*NGV →	{	ngá - pr. déterminatif "celui de, celle de"
		- connectif "de"
		ángá ~ 'ngá - pr. substantif "lui, elle"
		- pr. possessif "à lui, à elle"
		ngené - démonstratif "ce...là, celui-là (visible)"
		- temporalisateur
		dáa ngéné "en ce temps-là"
		- localisateur "là"

4. Les pronoms personnels liés au syntagme verbal (sujet, objet direct et indirect) ont en commun une base *a ou *Ø.

Le pronom sujet de 3ème personne se réalise a devant la modalité de virtuel da ou immédiatement devant le thème verbal (aoriste), mais Ø devant les modalités de progressif fá ou de révolu ta.

Le pronom compl. obj. direct (anaphore de l'objet puisqu'il peut être suivi d'un compl.obj. dir. nominal, en apposition) se réalise á (avec abaissement du ton précédent), -ará (lorsqu'il est précédé du suffixe de pluriel verbal -am-) et avec un ton haut sur -kwé, morphème d'inclusif.

Le pr. compl. obj. indir. se réalise ar, avec ton haut sur la syllabe précédente.

Dans les pr. obj., il y a donc un suffixe -r-, que l'on retrouve à d'autres personnes.

La forme a, avec ton variable, rappelle le suffixe de défini que nous pouvons symboliser par (h)V^x et qui se réalise :

- hV après un mot se terminant par une voyelle;
- V ou VhV après un mot se terminant par une consonne ;
- la voyelle est antérieure /e/ après un mot palatalisé et centrale /a/ après un mot non-palatalisé ;
- le ton de la voyelle est contrastif par rapport au précédent.

Nous avons relevé également une forme héyey "le...en question" qui est probablement une forme renforcée du défini.

Si l'on accepte ces rapprochements, on pourrait supposer que, historiquement, un morphème *(h)V^x serait à la base

des pronoms sujet et objet de 3ème personne, en plus des morphèmes de défini et d'anaphorique :

* (h) $\overset{x}{V}$ →	}	- défini : há, ha, hé, he
		á, a, é, e
		áha, ahá, éhe, ehé
		- anaphorique : héyey
		- anaphore sujet : a / Ø
		- anaphore objet
		+ direct : ' á / - ' / -ará
		+ indirect : ' ar

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BARRETEAU D. -1978- La transcription d'un texte mofu-gudur : Problèmes linguistiques, *Cinq textes tohadiques (Cameroun et Tchad) : Présentation linguistique* (H. Jungraithmayr et J.P. Caprile éd.), Marburger Studien zur Afrika- und Asiekunde, A 12, pp.7-54.
- 1979- Analyse des pronoms personnels du mofu-gudur, *Multilinguisme dans les domaines bantou du nord-ouest et tohadique : Le point de la question en 1977* (L. Bouquiaux éd.), LACITO-Documents, Afrique 3, pp. 171-173.
- 1983- *Description du mofu-gudur (langue de la famille tohadique parlée au Cameroun) : 1. Phonologie, esquisse grammaticale, conte 2. Lexique*, Université de la Sorbonne nouvelle, Paris III, Thèse 3ème cycle, 2 tomes.
- BENVENISTE E. -1966- La nature des pronoms, *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, Bibliothèque des Sciences Humaines, pp.251-257.

AFFIXES D'OBJET ET MORPHOLOGIE VERBALE EN *MUNJUK (musgu) par Henri TOURNEUX

Le thème verbal *munjuk (dialecte de Kaykay, au Cameroun), peut comporter les voyelles i,e,a,o,u. Cette voyelle thématique peut assimiler, parfois, celle du pronom sujet préfixé, ainsi que celle de la partie suffixée de ce même pronom sujet (qui a un signifiant discontinu, du moins d'après mon analyse).

A son tour, la voyelle thématique peut être assimilée par celle du suffixe. En outre, le pronom personnel objet direct, suffixé au verbe conjugué, en assimile lui aussi la voyelle suffixielle et la voyelle thématique.

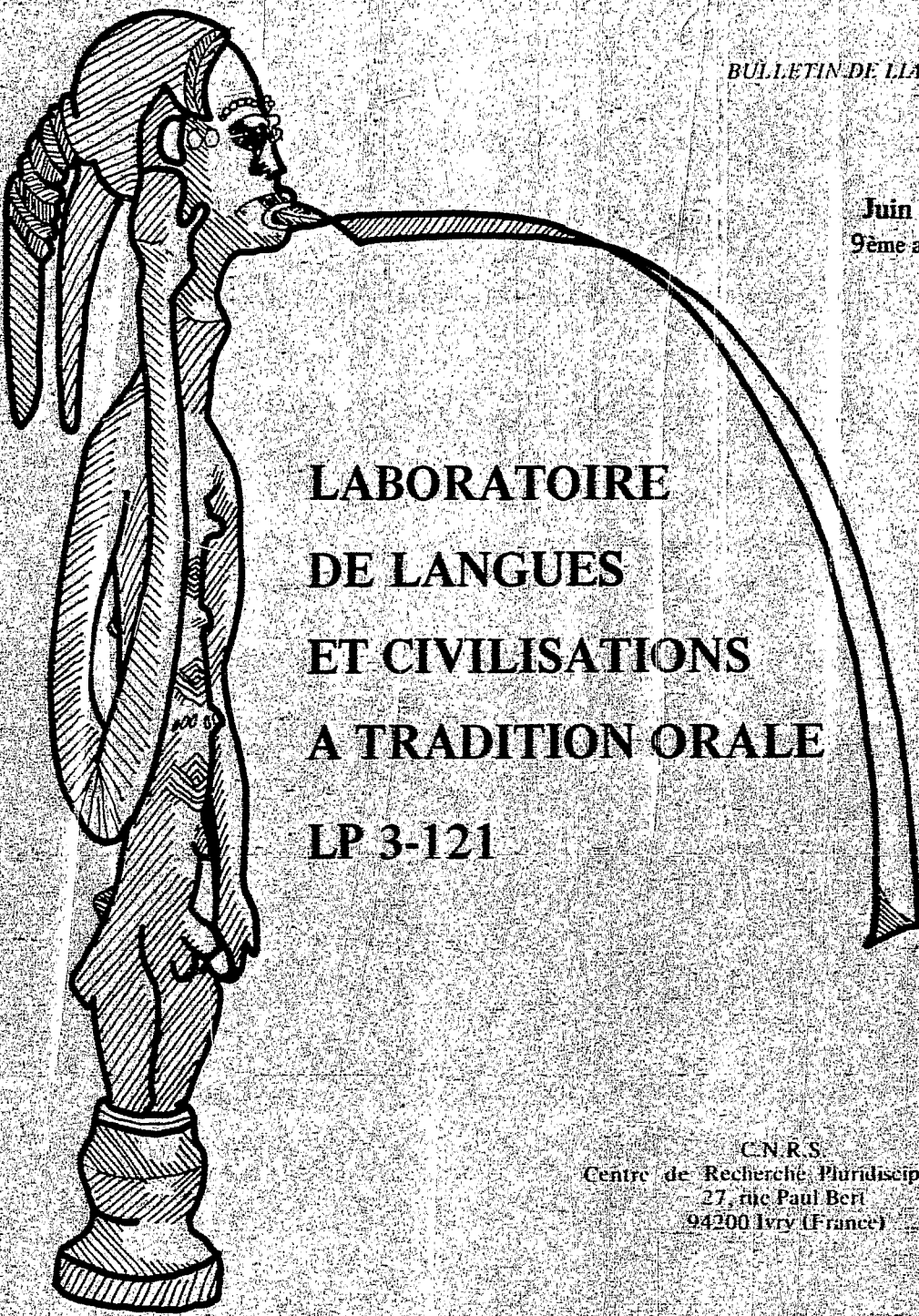
De ces phonèmes divers, il résulte que le schème consonantique du verbe est bien plus important que sa voyelle pour le décodage du sens, dans l'énoncé.

LACITO-INFORMATIONS

BULLETIN DE LIAISON

14

Juin 1983
9ème année



LABORATOIRE
DE LANGUES
ET CIVILISATIONS
A TRADITION ORALE
LP 3-121

C.N.R.S.
Centre de Recherche Pluridisciplinaire
27, rue Paul Bert
94200 Ivry (France)